

N^o 79 15 centimes

LE RASOIR



Bismarck expulsant les jésuites.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

8 SEPTEMBRE 1872

Quatrième Année.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50.
Etranger, Port en sus.

Les abonnements et les annonces
se paient par anticipation.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Assinateur-Propriétaire
M^{me} TOR LEMAITRE.

Bureaux :
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Annances :

La ligne, 60 centimes et à forfait. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement aux bureaux du journal, ou à la librairie Désiré. — Les grandes lettres comptent pour autant de petites qu'on peut en mettre sur l'espace qu'elles couvrent.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsiré, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

Les Ganaches.

La science est une belle chose, mais dussé-je amener contre moi tous les pédants qui cherchent à jeter de la poudre aux yeux du vulgaire, j'avoue ne rien comprendre à la vénération qu'inspirent les explorateurs de cavernes, autrement dit les membres du congrès préhistorique. Dans quelle cervelle a pu germer l'idée de réunir à Bruxelles cette pleiade de bavards de toutes les contrées ?

N'eut-il pas été plus rationnel de les envoyer à Gheel apprécier les bienfaits du système appliqué dans cette colonie aux aliénés paisibles.

Je suis persuadé que s'il prenait fantaisie à ces derniers de s'assembler pour discuter sur quelque sujet antédiluvien, ils débiteraient moins de billevesées que les académiciens moisis dont les journaux ont rapporté les faits et gestes.

D'abord, qu'est-ce qu'un préhistorique ? N'allez pas croire que ce soit une prairie ou s'est passé un fait mémorable, non, un préhistorique c'est un vieux chauve que la vanité pousse à vouloir reconstituer le genre humain tel qu'il existait il y a 10 siècles, au lieu d'appliquer son intelligence à chercher la solution des problèmes sociaux qui s'imposent à notre époque.

Peu soucieux des misères du présent et des secrets de l'avenir, nos modernes Prométhées ont la prétention d'arriver à reproduire, au moyen de vieux débris, l'homme des premiers âges de la création.

Ils ont parcouru la Belgique en tous sens, ramassant des cailloux, des pierres à fusils, des manches de gigots et des tibias de tous genres qu'ils affublaient de noms barbares.

Pas une caverne des environs de Dinant et de Namur qui n'ait été explorée minutieusement : les indigènes de ces bienheureuses régions n'ont pas été peu surpris de voir leurs paisibles vallées envahies par des étrangers aux figures de parchemin, porteurs de perruques fantaisistes et de houppelandes majestueuses.

Les paysans ont cru d'abord qu'il s'agissait d'une excursion des incurables de l'hospice de Liège en vacances. Ayant reconnu leur erreur ils ont fait cortège à la procession qui leur semblait une cavalcade carnavalesque.

Chaque fois qu'on rencontrait un tesson ou un pavé, la troupe se formait en cercle; la trouvaille était soumise à l'examen des plus érudits entre lesquels s'élevaient des discussions ardentes sur la nature, l'origine de l'objet et l'usage auquel nos pères le destinaient.

Dès qu'une grotte avait été fouillée, on était unanime à reconnaître qu'elle présentait des vestiges du passage de l'homme et qu'elle servait de boudoir à ces épicuriens de l'âge de la pierre polie qui se taillaient des cotelettes dans les omoplates les uns des autres.

Des vestiges humains, cela ne faisait aucun doute mais ils dataient évidemment d'une époque qui n'avait rien de poli.

Les allures étranges de nos savants, leurs discussions saugrenues, l'acharnement avec lequel ils recueillaient les poteries et les cailloux éparpillés sur la route, provoquèrent chez les campagnards un étonnement qui se transforma bientôt en gaieté délirante; on les vit quitter la caravane en se tenant les côtes et se rouler dans les prairies voisines en proie aux contorsions d'un fou rire.

Pour finir un incident de l'excursion de la vallée

de la Lesse. Au passage d'un gué, la voiture de M. Picard, ministre de France, reste empêtrée dans la rivière. Le diplomate, transformé en Robinson Crusô, se dépouille à la hâte de certain vêtement qui eut pu gêner sa marche vers la rive. Mais il change d'avis et au lieu de s'exposer aux inconvénients d'un bain glacé, il se hisse sur le véhicule et agite le susdit vêtement pour appeler l'attention des autres passagers. Mlle Royer aperçoit de loin le panache, donne l'alarme et la cavalcade toute entière se dirige vers le naufragé en détresse. L'infortuné homme d'état avait oublié que tous ses compagnons n'étaient pas de son sexe; à la vue de Mlle Royer il se réfugie dans sa voiture, pour ne pas se montrer dans un costume absolument trop préhistorique.

Dix minutes après on le tirait de sa fâcheuse position.

Il est regrettable que M. Picard n'ait pas fait un plus long séjour dans la rivière. On eut pu télégraphier à M. Thiers que son ambassadeur était tenu en Lesse.

SOLINA.

Beaux-Arts.

Faut de la modestie, pas trop n'en faut.

C'est un adage que devrait méditer M. Alf. Hubert, capitaine d'artillerie, qui vient d'exposer, au salon de peinture de Bruxelles, une œuvre que les connaisseurs sont unanimes à déclarer une des meilleures productions de l'Exposition.

Les chevaux au polygone de Brasschaet, tel est le sujet de ce tableau.

Ce n'est pas la première fois que M. Hubert expose des toiles fort remarquées : mais si Gand, Bruxelles, etc., ont pu apprécier son talent, la plupart des Liégeois ignorent que ce peintre est un des enfants de leur vieille cité et ses productions ne leur sont guère connues.

Que M. Hubert ait en horreur la réclame et l'ostentation, nous n'y voyons aucun mal : cependant talent oblige et il ne faut pas décliner les obligations qu'il impose.

Lorsqu'un peintre d'un mérite incontestable et incontesté redoute d'attirer sur ses productions l'attention de ses compatriotes, il est de notre devoir de lui rappeler que cette modestie n'est nullement justifiable.

Que M. Hubert soit donc un peu moins timoré : Que diable, un capitaine d'artillerie peut bien de temps à autre servir de cible : les éloges ne sont pas des projectiles bien dangereux.

Correspondance particulière du Rasoir.

Maestricht, le 7 septembre.

Maestricht est en fête. — La société Momus a le rare privilège de fêter le jubilé de sa 33^{me} année d'existence, ce qui nous engage, comme tous les grands journaux, à nous occuper de cette société, ainsi que de l'honorable premier fou, qui la dirige. Cette société, et son président, ont contribué pour une large part, à l'état de progrès et de prospérité de la ville de Maestricht. — Tous nos lecteurs savent que Momus, dieu de la censure et de la raillerie, était fils de la Nuit et du Sommeil. Ce dieu criait tout ce que les autres faisaient ; on le représente le

visage à moitié couvert d'un masque et tenant une marotte à la main.

Pour quiconque est un peu au courant de l'histoire de la société maestrichtoise, le nom du dieu patronal est admirablement choisi. Le président est un Momus en raccourci, qui se distingue par l'orgueil du dieu de l'antiquité. Après avoir accepté une distinction honorifique d'un gouvernement qui n'a pas ses sympathies, il a chargé un statuaire de reproduire ses traits olympiens ; son buste fait concurrence aux magots chinois qui ornent le local de la Société.

Un jour l'idée lui vient de voir ces bons Maestrichtois accoutrés de tous les costumes imaginables, vite il organise une cavalcade, représentant les cinq parties du globe réunies sous son sceptre.

Momus aussi s'occupe des beaux-arts, rien ne lui est étranger. Grâce à lui, le chant comme la peinture, l'harmonie comme la symphonie, sont cultivées à Maestricht.

Il est vrai, qu'ici le proverbe : « tel parents, tel fils, » ne ment pas. Toutes les productions de cette belle société, ressemblent quelque peu à la Nuit, dont elle descend. Jetez un coup d'œil sur les nouvelles constructions qui embellissent Maestricht, pour vous en convaincre.

Et le marasme dans lequel croupissent les sociétés de chant et d'harmonie ! — Il y a peu de jours, deux sociétés de chant, revenaient du concours de Verviers ; elles n'avaient pu obtenir que la palme du martyr. Cet insuccès n'est imputable qu'au peu d'empressement que met la ville à encourager les beaux-arts.

L'harmonie royale, pour la même cause, s'évanouit doucement en accords plus ou moins mélodieux, enfin l'art se meurt à Maestricht, pour aller vivre aux plus petits villages.

Pendant ce temps, Momus organise une cavalcade.

X.

Définitions du mariage.

Vous êtes marié ? Eh ! bien, tant mieux ; au moins vous savez par vous-même à quoi vous en tenir ; ce n'est pas comme ceux qui doivent l'apprendre par d'autres ; pour ceux-là, je réponds qu'ils ne seront jamais fixés sur ce point, attendu que : Tot capita, tot sensus.

Parlez du mariage à un jeune homme de vingt ans, il vous dira que c'est une source intarissable de bonheur, et que c'est l'objet de tous ses rêves. Il est vrai qu'il entend l'amour à sa façon, c'est-à-dire, comme on l'entend à vingt ans ; avec une base semblable, il peut avoir raison, mais c'est précisément cette base qu'il s'agit de trouver.

La jeune fille, elle, ne voit pas toujours dans le mariage une source de bonheur, elle ne se fait pas trop d'illusions sur ce point, mais ce qu'elle voit surtout dans le mariage, c'est un chemin ouvert à l'indépendance et à la liberté, un procédé qui, d'un jour au lendemain, doit la rendre maîtresse d'elle-même. Ceci pourrait bien être une illusion ; pour ne pas la lui ôter, nous ne nous arrêtons pas sur ce point.

Aux yeux de la vieille fille, j'entends de la fille d'une trentaine d'années, c'est une sorte d'eau de Jouvence, un moyen de se rajeunir ; — c'est peut-être ridicule, mais il n'en est pas moins vrai qu'une fille de trente ans passe pour une vieille fille, tandis

qu'une femme de trente ans passe pour une jeune femme.

Pour le vieux garçon qui se décide à prendre femme, c'est comme on dit un moyen de se mettre au vert, de se reposer de ses fatigues, ou, si vous voulez, de se mettre à l'abri des orages.

Pour Madame ***, c'est la faculté d'avoir un amant, pour autant toutefois que son mari ne s'en aperçoive pas, chose qui n'est pas trop à craindre, les maris ne voulant généralement pas s'apercevoir de ces choses là.

Pour *** c'est une arène où les champions se rencontrent au moins une fois par jour et où le pugilat et la savate sont les seules armes autorisées. Les combattants étant tous deux très forts, aucun des deux ne demande merci, et s'ils quittent le lieu du combat, c'est parce qu'ils ont besoin d'aller reprendre haleine et rafraichir leurs horions.

Pour *** ce fut un champ de bataille sur lequel il prétend être resté vainqueur, s'appuyant pour cela sur cette raison, plausible au premier abord, que sa femme lui a cédé la place. Il est vrai que un beau matin celle-ci trouva bon de lever le pied en compagnie d'un tiers, ami de la maison; il n'y a que les amis de la maison pour avoir des idées pareilles.

Quoi qu'il en dise, pourtant, le mari en question n'a pas du tout l'apparence d'un vainqueur; on s'accorde même en général, à le regarder comme un... vaincu.

Voici enfin une définition du mariage qui, aux yeux de beaucoup de gens, passe pour scrupuleusement exacte: Le mariage est la réunion des mauvaises humeurs pendant le jour et des mauvaises... Mais chut! du calme, il ne faut pas dire de vilaines choses.

ASTHON.

Aux censeurs et aux dames.

Notre article intitulé: *Une visite de noce*, a mis en ébullition certains lecteurs qui nous ont adressé des aménités d'une extrême courtoisie.

Ils nous ont reproché notamment de n'avoir ni pudeur ni morale et d'afficher pour les femmes en général un dédain injustifiable.

A ce reproche ils ajoutaient un souhait, c'est que si dame Vénus nous gratifie d'un poupard, notre Ariane vienne souffler sur le flambeau de l'hymen dès que nous commencerons à l'allumer.

Holà! Messieurs les Alcestes, un peu plus de charité chrétienne s'il vous plaît!

Au surplus si l'on désire que les jeunes filles ne soient plus exposées aux poursuites des célibataires endurcis, que les dames qui sont en possession d'un mari se montrent moins rigoureuses à notre égard.

Foi de braconnier, si nos lectrices mariées daignaient faire concurrence aux Agnès dont l'innocence est trop souvent pour nous un danger, nous n'hésiterions pas à leur accorder la préférence.

Il serait plus logique de nous adresser, au lieu de récriminations, des épouses trop négligées par leurs suzerains: nous pourrions leur faire oublier ce cruel abandon.

SOLINA.

Un bouton sur le nez.

(Suite et fin. Voir notre dernier No.)

Je viens de chez le docteur; il m'a tranquilisé.
— Trop de santé, mon cher, trop de santé, m'a-t-il dit.

— Mais enfin, docteur, ai-je répondu, il faut absolument que ce bouton ait disparu après-demain à 6 heures du soir.

— Oh! vous lui donnerez bien jusqu'à six heures cinq...

— Docteur, je ne plaisante pas; il y va de mon avenir.

— Allons, allons, calmez-vous, voici une ordonnance; votre bouton s'en ira, le jour où il en sera venu dix autres autour.

N'importe; si le phénomène de végétation que je possède actuellement ne disparaît pas d'ici à lundi, c'en est fait de moi. Mlle Dandinard me prendra pour un ivrogne, et je serai éconduit.

Couchons-nous; une bonne nuit rafraichit le sang... à ce que m'a dit le docteur.

18 avril.

O fatalité!... il monte toujours!... Il est devenu si énorme qu'il me fait loucher affreusement.

Et c'est demain!... Ironie de la destinée... venir se placer justement là, en façade, quand il y avait tant d'autres places à choisir.

J'ai reçu aujourd'hui de Tricotin le billet suivant:

Le Progrès de Charleroi rend souvent compte, avec beaucoup de verve et d'humour du dessin qui paraît à notre première page.

En ce qui concerne le dernier numéro du *Rasoir*, notre confrère le trouve très-irrespectueux pour la royauté.

Nous espérons cependant que Léopold II ne se formalisera pas de nos indiscrétions.

En présentant le roi dans la situation que vous savez, nous n'avons eu en vue que le citoyen qui n'est pas hydrophobe.

Le souverain n'est pas en cause.

S.

Enigme.

Dans un journal traitant des matières de foi,
A Rome on publiait l'anecdote suivante,
Lorsque la loterie y trônait florissante
Et que les francs du pape étaient de bon aloi

Un savetier pieux, de nature crédule
Ne rêvant que trésors en son pauvre taudis,
Dans le jeu dépensait son modeste pécule
Quand il reçut du ciel un singulier avis.

Un songe lui survint, il vit dans un nuage
Un ange lui montrant, entouré de clartés,
Un chiffre, au bas du dos, inscrit des deux côtés:
Du numéro vingt-deux, c'était l'exacte image.

Numéro du gros lot, cela n'est pas douteux:
Il court le retenir, sans scruter d'avantage
L'enigme de son rêve. — Or voici qu'au tirage
La roue amène quoi? Numéro deux cent-deux.

Il reste stupéfait! Mais d'un trait de lumière
On dirait que soudain, son esprit est frappé:
Il s'écrie ô zéro, qui causez ma misère,
Vous étiez au milieu! vous m'avez échappé!

MALBONNI.

Coups d'éventail.

— Qu'est-ce que l'amitié entre un homme et une femme?

— La nu-propriété de l'amour.

L'homme femme ne produit aucun effet.

Avant-hier la femme d'un négociant a été trouvée dans le plus flagrant des lits avec le premier commis de sa maison.

Le mari n'a pas tué, mais il a fait constater le délit par le commissaire de police.

Je préfère cela à un couteau de cuisine.

Un vilain rôle, c'est celui de l'épicier, car c'est lui qui tient la chandelle.

Au rang des maladies dont on *claque*, il faut placer celles du *foie*.

Un soulier dans le bouillon
Ne peut jamais nuire,

« Cher!

« N'oublie pas que c'est demain chez les *Dandinard*. On fait des préparatifs monstres pour te « recevoir. Mademoiselle *Dandinard* ne peut cacher « sa joie; elle met toutes les lampes en état pour « que tu sois en pleine lumière; les méchantes « langues disent qu'elle raffole de ton profil et surtout « de ton nez à la grecque.

• A toi, Don Juan, sois splendide.

» TRICOTIN. »

Amère dérision!... Cupidon ne se contente pas de me martyriser; il me raille!...

« Et surtout de ton nez à la grecque »

... Est-il possible!... un tubercule en pleine sève!...

Je me mets au lit, et vais demander au sommeil l'oubli des tortures de mon pauvre cœur et des élanements de mon pauvre nez.

Ah! j'oubliais... ce soir, comme je rentrais chez moi, un monsieur attablé devant le café Riche a dit à son voisin:

— Tiens... Hyacinthe!

Quand on est dans le malheur!...

49 avril, midi.

C'est ce soir!... Je suis hideux, et je louche de plus en plus quand je regarde devant moi.

5 heures.

J'ai passé toute ma journée étendu sur un canapé, le nez en l'air et couvert d'une compresse d'eau fraîche.

Le cuir est exquis, si l'on
Veut le laisser cuire.

Un de nos amis, qui nous écrit de Bâle en Suisse, termine ainsi sa lettre:

« Quant aux femmes de la campagne, elles sont tellement fraîches... qu'elles vous en donnent des rhumes de cerveau! »

(Journal amusant) « Bruxelles. »

Explication du mot carré n° 77.

B O U M
O R N A
U N I R
M A R E

Ont trouvé: Alexandre le grand; les Randahs; un homme de chiffre; l'hysope du ruys de wappe; une femme qui désir faire la connaissance de M. etc.; Joseph et Louise.

Charade par A. Emees.

Si tu tombais, lecteur, dans mon sombre premier.
Tu pourrais bien ma foi, te casser mon second.
Mais à quelque chose ce malheur serait bon;
C'est que tu ne saurais, devenir mon entier. —

ANNONCES

En vente chez M. Désiré et chez MM. Strauss, rue de l'Université et Pont d'Ile, les 1^{re} et 2^{me} année du *Rasoir*, une charmante photographie reproduit sur une même carte, tous les dessins parus dans l'année.

Prix grand format 3 francs.

Carte-Album 1 50.

M. J. Vanmalderen étant le seul photographe autorisé jusqu'à présent, à reproduire nos dessins, toute photographie ne portant pas son cachet et notre griffe sera saisie.

Les personnes qui désireront des épreuves sur papier fort, format du *Rasoir*, pourront les recevoir franco en adressant un mandat poste de 3 francs.

MONTRES, PENDULES, HORLOGES,
CHAINES ET BIJOUTERIES.

Vente, échange et réparations.

J. LE ROUSSEAU

BREVETÉ.

rue Sur Meuse, 43, près du Pont-des-Arches

LOTÉRIE DE 4 TABLEAUX

DIVISÉE EN 4 LOTS.

300 numéros à 1 fr.

Ces tableaux peints par J. H. Lemaître, père, sont exposés chez M. Plumier, boulevard de la Sauvenière.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemoonnier, 12.

Je vais m'habiller, un peu de poudre de riz dissimulera peut-être ce malencontreux incarnat. Je ne dînerai pas, afin d'atténuer l'activité du sang.

8 heures.

Je pars chez les *Dandinard*. O Vénus!... prends pitié de moi, si tu n'es pas une chipie!

Minuit.

Pauvre, moi!... Tout est fini!... Je saute les détails de cette soirée lamentable... La fin suffit. En prenant mon pardessus, j'ai entendu ces simples mots échangés à demi-voix entre mon ami *Tricotin* et mademoiselle *Dandinard*.

— Eh bien, disait *Tricotin*, comment le trouvez-vous?

— Pas trop mal.

— N'est-ce pas.

— Oui pour un joueur de clarinette.

Ici s'arrêtent les notes de ce pauvre *Lambardin*.

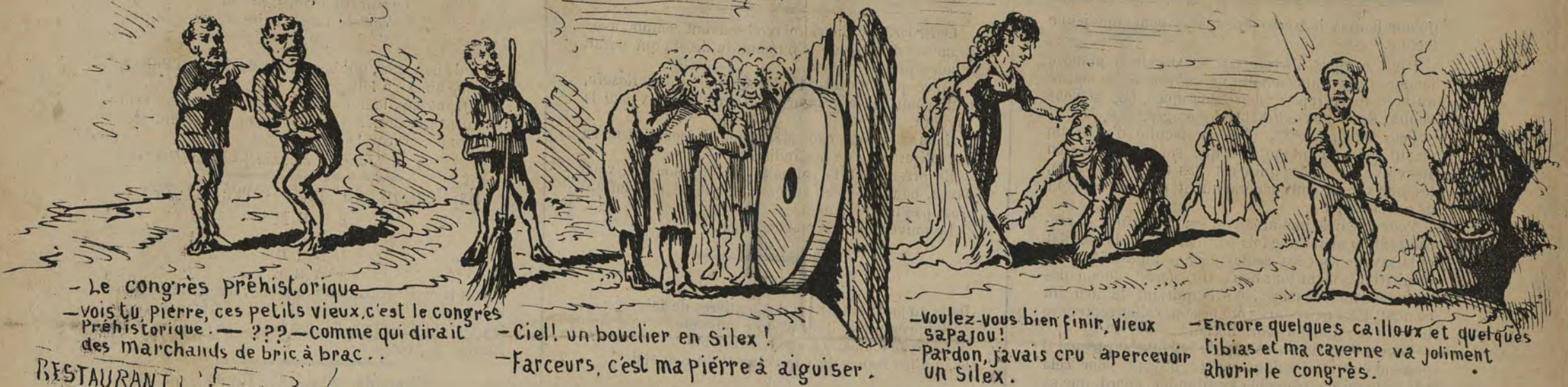
Mais voici l'épilogue de cette navrante histoire. Il se sont revus l'hiver suivant... Le furoncle avait cédé au bouillon de veau; et le nez à la grecque avait repris son rang dans le monde.

Le mot amer de: *clarinette* a été retiré avec des excuses, et je suis prié pour être le parrain du troisième.

Eh bien! croyez-vous encore qu'il n'y a pas là-dedans cinq actes et onze tableaux!

LÉON BIENVENU.

MENU DU JOUR



- Le congrès préhistorique
- vois tu pierre, ces petits vieux, c'est le congrès Préhistorique. - ??? - Comme qui dirait des Marchands de bric à brac.

- Ciel! un bouclier en Silex!
- Farceurs, c'est ma pierre à aiguiser.

-voulez-vous bien finir, vieux sa pajou!
- Pardon, j'avais cru apercevoir un Silex.

- Encore quelques cailloux et quelques tibias et ma caverne va joliment ahurir le congrès.

RESTAURANT



- Je n'ai plus de doute, cette localité est préhistorique, voici un poulet en silex

et ces savants qui soutiennent que l'homme descend du singe.

Mais, qu'est ce que ça leur servira de savoir l'âge de Pierre!

- Monsieur est membre du congrès?

- Moi, je suis cantonnier

- Ah! pardon, en vous voyant ramasser des cailloux



Faits locaux - le conseil communal d'Ans & Glain, a défaut de bourgmestre se décide a le remplacer par une tête de Turc.

- Avocat, échevin, major de la garde civique, président de toutes les sociétés, suppléant de l'auditeur militaire! que pourrais-je encore bien endosser?

- Ce sont là vos conseillers, M^r le bourgmestre, de fameux lapins.
- Pas si fameux, M^r le gouverneur, ce sont des bobettes di croie.



L'entrevue des Empereurs.

- Thiers sous la table. - si j'étais grand empereur, je n'aurais pas pu me glisser la dessous.

- L'ombre de Badinguet
- Tiens, voilà farceur III. Si croit nous faire peur comme son oncle, celui là!!!

- L'empereur de Prusse. - Si elle remue, je la prends toute.
- Les autres - Et nous, vieux gourmand! parl' à trois, ou sinon...
- Thiers, - Bravo! C'est la revanche..



Cavalcade organisée par la société Momus à Maestricht.